

# U B L O

*un spectacle de la Compagnie Canicule*

*un texte de Chymios Fountas*



Dossier de diffusion



# L'HISTOIRE

L'histoire commence dans une laverie automatique : dedans, l'Enfant Grand, une grande bringue de 8 ans, et Élise l'Hélice. Dedans sa tête à elle, ça tambourine, mais personne n'entend. Dedans sa tête à lui, ça tambourine aussi, mais personne n'écoute. Personne. Surtout pas elle, Hélice l'Élise, qui ne pense qu'à tourner sur elle-même, ou bien à tourner dans sa bouche les mots, ou bien à tourner dans ses orbites ses yeux, au rythme des machines à laver qu'elle passe ses journées à observer.

Avalés dans l'une d'elles, les deux enfants plongeront dans les égouts où ils feront d'étranges rencontres. C'est qu'il y a une quête : « où va la crasse » ? C'est qu'il y a un désir : tenter de créer un lien malgré la différence. Et la différence est aussi grande que la difficulté. Avec deux f, bien sûr, sinon ça serait facile.

## UBLO, C'EST...

Une pièce de théâtre à partir de 8 ans sur le sujet de l'autisme.  
Un texte écrit par un jeune auteur belge.

Une rencontre entre deux personnages dans l'univers d'un lavomatique.

Un questionnement sur notre rapport à la norme et à la différence.

Une sensibilisation à l'autisme par le biais d'une œuvre artistique.

# L'ÉQUIPE

**CONCEPTION ET CRÉATION** : Compagnie Canicule –  
Clémentine Colpin, Pauline Desmarests, Olivia Smets

**ÉCRITURE** : Thymios Fountas

**COLLABORATION ARTISTIQUE** : Sarah-Lise Salomon Maufroy

**SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES** : Camille Collin

**INTERPRÉTATION** : Clémentine Colpin, Pauline Desmarests,  
Simon Espalieu, Olivia Smets

**CRÉATION LUMIÈRE** : Thibault Condy

**CRÉATION SONORE** : Noé Voisard

**CRÉATION MUSICALE** : Raphaël Desmarests

**RÉGIE SON ET LUMIÈRE** : Léopold De Nève

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Cruxelles (CTEJ, Ministère de l'Enfance), de la COCOF, de CAP48, de la Fondation Roi Baudouin, de la Loterie Nationale, et avec le soutien d'ékla, du Centre culturel Wolubilis, des Abattoirs de Bomel - Centre culturel de Namur, de la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-St-Jean, de Pierre de Lune, du GC De Linde.

Soutiens associatifs : AViQ, SUSa, FratriHa – Inclusion ASBL, APEPA

# NOTE D'INTENTION

Au départ de *Ublo*, il y a le désir d'explorer la thématique de l'autisme chez les enfants, et tout l'univers qui en émerge, empreint de quantité d'images, poétique, foisonnant, mais aussi chaotique et violent.

Pourquoi un simple bruit ou un contact physique inattendu peuvent-ils déclencher chez les personnes avec autisme des crises de colère démesurées ? Quel danger peut-il y avoir à regarder quelqu'un dans les yeux ? Et qu'y a-t-il de si passionnant à observer du sable couler entre ses mains des heures durant ou à ranger des objets en les alignant soigneusement, plutôt que de jouer aux Playmobil ou au football ?

En s'intéressant à la manière dont les personnes avec autisme appréhendent le monde, c'est aussi notre propre rapport au monde que nous questionnons. En n'agissant pas « comme il faudrait » ou « normalement », les personnes avec autisme posent justement la question de « comment il faudrait être » et de la norme, du rapport que nous entretenons avec elle dès notre plus jeune âge.

Par le biais d'un récit aux multiples niveaux de lecture, il y a le désir d'ouvrir avec poésie les portes sur une problématique singulière. Il y a aussi, plus largement, le désir d'inviter les spectateurs à mieux comprendre la différence, et dès lors à mieux l'appréhender et la respecter. À découvrir que « tout le monde n'est pas comme moi ». C'est aussi, et peut-être avant tout, les inviter à réfléchir à ce qui fait *différence* et à aller plus profondément à la rencontre d'eux-mêmes, de leurs singularités et de leur sensibilité propre.

**L'ENFANT GRAND.**  
Toi t'as une tête bizarre.

**ÉLISE.**  
Tête bizarre tête bizarre.

**L'ENFANT GRAND.**  
T'es vraiment bizarre avec ta tête toi.

**ÉLISE.**  
Ta tête toi ta tête toi.

**L'ENFANT GRAND.**  
Arrête avec ta tête de répéter tout.

**ÉLISE.**  
De répéter tout avec ta tête tout arrête.

*L'Enfant grand rigole, Élise ne dit rien.*

**L'ENFANT GRAND.**  
T'es là depuis longtemps ?

*Élise s'en va.*

**L'ENFANT GRAND.**  
Hé !



# LES THÈMES DE UBLO

## LA RENCONTRE

Comment établir une relation avec quelqu'un qui semble venir d'une autre planète ? Qui ne nous regarde pas dans les yeux ? Qui ne prononce pas un mot ? Qui est plus intéressé d'observer des heures durant les tourbillons d'une machine à laver que de jouer avec nous ? Comment faire quand quelque chose « cloche » dans la relation, quand la différence ou l'incompréhension nous empêchent d'entrer en contact avec l'autre, et de recevoir quelque chose en retour ? N'est-ce pas voué à l'échec ?

La rencontre entre deux personnages, dont l'un avec autisme, est au cœur de l'histoire de *Ublo*. On y questionne la faculté de chacun à entrer dans le monde de l'autre, à laisser l'autre rentrer dans son propre monde et à accepter la turbulence que cela amène. Et, ensemble, inventer un nouvel univers, une nouvelle aire de jeu dont les règles seraient établies au fur et à mesure. Car rencontrer l'autre, c'est aussi se rencontrer soi.



### **LE CROCODILE PNEUMATIQUE.**

Et alors ? Si j'ai pas envie, moi, qu'on me croit fort ? J'ai pas choisi d'avoir l'allure d'un croco aux larges crocs, un reptile à la mâchoire hachoir ! J'en ai l'air, et c'est tout ce que j'ai, le reste est faux. Personne ne voit que je suis fragile. Personne ne me croit quand je pleure.

## ÊTRE NORMAL ? ÊTRE DIFFÉRENT ?

Dans *Ublo*, l'Enfant Grand répète sans cesse qu'Élise est bizarre, qu'elle n'est pas comme tout le monde et que tout le monde la regarde. Mais lui non plus n'est pas « comme les autres ». Il est trop grand, il subit les moqueries des autres et sa maîtresse le trouve insolent.

En réalité, tous les personnages de l'histoire sont construits selon ce rapport à la normalité, à ce qu'il faudrait être, à ce à quoi il faudrait correspondre. Le Crocodile Pneumatique souffre de ne pas coller à l'image féroce que l'on a de lui, les Blouses Blanches tentent d'éradiquer toute bizarrerie, et les Mouches, avec leurs mots moqueurs, renforcent le sentiment de différence...

Mais, c'est quoi être « normal » ? Et alors, c'est quoi, être « différent » ? Et quand la différence existe, pourquoi est-il si difficile de la franchir pour aller vers l'autre ? Qu'est-ce que cela vient titiller en nous ?

## L'ENFANT GRAND.

Depuis que je te connais – ça fait longtemps que je te connais, on a les mêmes parents – t'es toujours devant toute seule, tu avances, et tu ne m'attends pas. Jamais. Jamais tu ne t'arrêtes pour lancer un regard autour derrière et dire « Viens, suis-moi » pas un regard pour dire « Tu peux venir, tu peux m'accompagner » pas un « Je t'aime bien, je t'attends et toujours t'attendrai » – ici c'est si sale et j'en ai marre de me sentir si seul quand je suis avec toi. Seul tout seul, ça va, ça ça va, ça je veux bien. J'ai pas peur d'être seul, d'abord. Seul tout seul. Mais seul avec toi, je ne peux pas, je ne peux plus le supporter !



# LA FRATRIE

L'Enfant Grand et Élise sont frère et sœur. Élise, l'aînée, porteuse d'autisme, ne parle pas, ou seulement en répétant des phrases qu'elle a entendues prononcées par d'autres. Trop occupée à suivre des yeux le tournoiement des machines à laver, elle ne montre que peu d'intérêt envers son frère.

L'Enfant Grand, même s'il est plus petit en âge, est investi d'une mission : celle de veiller sur Élise, quoi qu'il en coûte, et ce malgré le peu d'attention qu'elle lui montre. Il n'a pas d'autre solution que de la suivre quand elle s'engouffre dans une machine et descend à travers les tuyaux jusque dans les égouts, et se retrouve avec elle dans un univers humide, visqueux et sombre, rempli de personnages bizarres et de vêtements sales.

Avoir une sœur ou un frère avec autisme, ça rend aussi un peu différent, et ça ne facilite certainement pas la vie. Comment gérer cette situation particulière, souvent douloureuse et propice aux moqueries, au sentiment d'injustice, de rejet, de solitude, de violence ? Et quels mécanismes l'Enfant Grand va-t-il mettre en place pour s'expliquer cette situation, pour s'en protéger, sans mettre sa sœur en danger ?

**ÉLISE.**

J'ai pas besoin de vivre  
dans une histoire  
inventée  
le mensonge  
d'un autre  
j'existe  
c'est tout  
je suis tout  
et j'existe  
et à l'intérieur de moi  
il y a le monde entier  
juste là  
dans mon ventre



## SE RACONTER DES HISTOIRES

L'histoire développée sur scène est orchestrée par l'Enfant Grand. C'est lui, tantôt narrateur, tantôt personnage, qui la crée, l'oriente, l'accélère ou la ralentit en fonction de ses désirs et de ses besoins. La fiction est le seul outil que possède l'Enfant Grand pour s'expliquer la différence de sa sœur, pour tenter de provoquer une rencontre avec elle et écrire une histoire commune.

C'est aussi pour lui une manière de remodeler une réalité trop violente, de pouvoir rêver un instant que les choses sont différentes, que lui et sa sœur sont les héros d'une saga épique, faite de personnages étranges et d'aventures incroyables.

Mais peu à peu, cette histoire qu'il croyait maîtriser d'une main de maître lui file sous les doigts, et c'est finalement Élise qui met un terme à cette fiction. Pour elle, pas besoin d'un autre espace, pas besoin de justifier quoi que ce soit. Ancrée dans le moment présent, elle ne veut pas qu'on la transforme, et finit par briser la fiction pour retourner avec son frère dans le lavomatique.

**BLOUSE BLANCHE #1.**

Le cerveau bouché  
pas du tout  
il est bien propre notre cerveau  
bien lavé  
notre cerveau  
aussi bien que –

**BLOUSE BLANCHE#2.**

Nos chemises ?

*Elles s'approchent d'Élise.*



## LE SALE ET LE PROPRE

Curieux de comprendre le monde dans lequel ils vivent, l'Enfant Grand et Élise partent à la conquête de la crasse de l'autre côté du hublot.

La crasse est abondante et plurielle dans la pièce : cela pourrait être la bizarrerie d'Élise qu'il faut, d'après les Blouses Blanches, à tout prix nettoyer, les moqueries des mouches, ou encore ce qui bouche les égouts, empêche les courants de s'écouler normalement et va jusqu'à polluer la mer.

Mais la crasse, cela pourrait être aussi les émotions qu'on entasse au fond de son ventre pour les faire taire et qui, à force d'être compressées et niées, risquent bien d'exploser à tout moment : la peur, la colère, la tristesse, la solitude, les idées noires...

En mettant les concepts de saleté et de propreté en opposition, *Ublo* questionne le besoin presque obsessionnel de certains personnages de nettoyer la crasse, et donc d'uniformiser, de classer, de normer, de faire rentrer dans le rang, au risque de nier toute différence, toute singularité, toute sensibilité et pire, de les réprimer.



### L'ENFANT GRAND.

Dans cette laverie  
il y a une petite fille qui s'appelle Élise  
je la connais bien  
tout le monde l'appelle l'Hélice  
parce qu'elle aime tout ce qui tourne  
les roues des petites voitures  
les tambours des machines à laver  
et les tambours tout court  
RATATA  
RATATATAK

## L'UNIVERS LAVOMATIQUE

Le lavomatique est le lieu de prédilection d'Élise. Elle y passe des heures à fixer le hublot des machines à laver et y a presque élu domicile. Mais qu'y a-t-il de si fascinant dans ce lavomatique ?

Sans doute est-elle subjuguée par l'explosion de sens qui s'offre à elle : l'odeur du savon et du linge propre, les reflets des bulles, les couleurs des vêtements qui se tordent et se frottent contre les hublots mouillés et brillants, les carrelages clinquants, la sensation de la mousse sur ses mains qui disparaît sitôt qu'elle essaie de la capturer, le contact d'un linge froid et mouillé ou chaud et sec, le bruit des machines à laver qui tantôt chantent en solo, tantôt s'unissent dans une symphonie polyphonique hypnotisante. Sans doute les hublots des machines sont-ils autant de fenêtres vers un autre monde : un univers particulier qui ne lui appartient qu'à elle seule.

Lorsqu'Élise invite, l'air de rien, l'Enfant Grand à la suivre « de l'autre côté », c'est sans doute pour lui faire découvrir son univers et lui indiquer qu'il est le bienvenu. Ce que l'Enfant Grand ne sait pas encore, c'est qu'en acceptant de suivre sa sœur, c'est aussi une plongée en lui-même qu'il va réaliser.



## L'ENFANT GRAND.

La CC. Quand Élise est contrariée :

Éviter la CC

à tout prix la CC

la crise de colère

le coup critique

le corps convulsé

CC

le corps

qui cahote en tous sens

et crie à crever à qui écoute

croulant sous les circonstances

contenir la CC

contenir la catastrophe en cascades

cavalcade calamité cratère

creusé au centre d'un cœur cramé

et cette crasse d'égout qui crisse

sous les pneus

de ses gencives –

# LES MOTS ET LA LANGUE

Dans *Ublo*, l'Enfant Grand se construit à travers les mots. D'où sa difficulté à comprendre et à connaître Élise, dont le langage est plus corporel et lié à l'espace, à ses actions. Mais si le langage n'est pas le même, comment communiquer et entrer en lien ?

C'est parce que le langage pose question pour la grande majorité des personnes avec autisme qu'il tient une place prépondérante dans notre projet. La plupart d'entre eux ne parlent presque pas ou alors que tardivement, et quand le langage se développe, les expressions, les métaphores, le second degré, les jeux de mots, les blagues sont souvent difficiles à percevoir et à comprendre, ce qui donne lieu à des situations incongrues et surprenantes mais aussi complexes et dont il est parfois difficile de se dépatouiller.

À travers le texte de la pièce, une écriture originale de Thymios Fountas, on s'amuse avec les mots, on joue avec leur texture, leur sonorité et leur rythme. On travaille leur dimension ludique et joyeuse à l'aide d'allitérations, d'assonances, de rimes, de répétitions. On se joue des expressions, des figures de style et des métaphores. On décode et décortique cette chose complexe qu'est le langage, pour pouvoir en rire et mieux le comprendre. Dans cette écriture singulière, les mots s'avalent, se mâchent ou s'échappent. Parfois, ils sont aussi silencieux.

# LES PERSONNAGES

**L'ENFANT GRAND** est le narrateur de l'histoire. C'est un petit garçon de 8 ans, mais il est grand, trop grand pour son âge, on le lui dit tout le temps. Il décide de suivre Élise et de plonger avec elle dans les égouts pour tenter de nouer une relation avec elle, malgré ses comportements étranges.

**ÉLISE** est une petite fille avec autisme. Tout le monde l'appelle Élise l'Hélice parce qu'elle aime tout ce qui tourne. Souvent, elle se met elle-même à tourner. Elle ne fait que répéter ce qu'elle entend. Elle est obnubilée par les machines à laver et passe ses journées au lavomatique. Un jour, elle décide d'enfiler une combinaison de plongée et de partir à la quête de la crasse avec son petit frère, l'Enfant Grand.

**LA VIEILLE DAME AU CHAPEAU DE COWBOY** va faire sa lessive au lavomatique, accompagnée de ses petits enfants. Elle rit beaucoup et tente tant bien que mal de répondre à leurs questions en les prenant sur ses genoux.

**L'AGENT ACTIF** est le premier personnage qui va croiser le chemin de l'Enfant Grand et Élise. Il parle beaucoup. Il se déplace en soucoupe volante et chasse les vêtements volants. Il combat la crasse et sera à disposition des enfants en cas de problème.

**LES BLOUSES BLANCHES** sont deux personnages jacasseurs et maléfiques qui vont convaincre l'Enfant Grand de leur laisser Élise pour la laver. L'Enfant Grand va devoir se battre contre les « BB » pour récupérer sa grande sœur.

**LE CROCODILE PNEUMATIQUE** vit dans les égouts. Il est seul et triste depuis toujours. Puis il rencontre l'Enfant Grand avec qui il se lie d'amitié. Sur son dos de croco, il va le mener à la Grande Gourmande.

**LES MOUCHES** surgissent pour embêter l'Enfant Grand et Élise. Elles sont impitoyables et bourdonnent des insultes à qui veut l'entendre. Il faudra qu'Élise tourbillonne pour les exterminer.

**LA GRANDE GOURMANDE**, la GG, est une énorme baleine qui avale toute la crasse, mais il y en a tellement qu'elle n'arrive plus à la digérer. C'est le dernier personnage qui croisera la route de l'Enfant Grand et d'Élise dans leur aventure.

# LA MISE EN SCÈNE DE UBLO

## TEXTE ET CORPORALITÉ

En plaçant le texte au centre de la création, nous lui donnons un véritable rôle d'indicateur de jeu, car vivant, ludique et propice à faire naître des personnages forts et singuliers. Par sa structure, ses allitérations, ses rimes, son rythme et ses jeux de mots, le texte colore et donne une atmosphère remplie d'images et de sensations.

Pour autant, la tension entre le texte et le corps tient une place fondamentale dans *Ublo*. Les moments corporels et visuels donnent de l'espace au texte et le font respirer et s'amplifier. Le texte, principalement pris en charge par l'Enfant Grand, est constamment mis en perspective avec la corporalité d'Élise. En effet, la présence de ce personnage, qui ne parle pas ou très peu, est principalement corporelle. Un important travail corporel est effectué, basé sur l'équilibre, la pesanteur, le flottement, la maladresse, la rotation, la répétition à l'infini du mouvement.

## UN SPECTACLE IMMERSIF

Des vêtements qui volent, de la poudre à lessiver qui chante, de l'eau qui coule goutte à goutte, des tuyaux qui ronronnent, du blanc qui éclate, de la mousse qui envahit, des tâches qui dansent, des hublots qui reflètent... Parce l'autisme questionne le rapport aux sens, la mise en scène de *Ublo* immerge le public en développant un univers scénique sensitif et dense, tant par le biais de la scénographie que par celui du son et de la lumière.

La scénographie développe successivement les espaces qui se trouvent de chaque côté du hublot : d'abord le lavomatique, un univers clinquant de propreté, géométrique, ordonné ; de l'autre les égouts, un univers aux limites floues, mystérieux, humide et rempli de saleté.

Le travail sonore est construit avec les sons de l'eau, des gouttes, des tuyaux, des échos, des bruits de machines électroniques qui s'unissent puis se séparent tantôt dans une cacophonie infernale, tantôt dans une symphonie magnifique.

La lumière du spectacle contribue également à modeler cet univers sensitif, en donnant de la matière et de la consistance aux espaces, en les faisant étinceler ou au contraire en en brouillant les limites spatiales.



# LA MÉDIATION AUTOUR DE UBLO

Le spectacle *Ublo* se veut un outil sensible et sensitif : une histoire, une fiction, des personnages, et la possibilité d'une identification, celle aussi de l'émotion et de la puissance de l'évocation. Mais à travers l'histoire de *Ublo*, c'est bien le sujet de l'autisme – et par extension du handicap et de la différence – qui est abordé, et par là, la sensibilisation à cette problématique, l'ouverture au dialogue et à la réflexion, la rencontre et la cohésion sociale entre des publics différents (par exemple entre écoles ordinaires et écoles spécialisées) et la médiation auprès des enfants, avant et/ou après le spectacle.

Pour faire le lien entre le spectacle et les thématiques qu'il aborde, l'équipe de *Ublo* propose des séances d'animation dans les classes avant et/ou après le spectacle. Ces animations, en concertation avec les équipes pédagogiques, peuvent prendre différentes formes de manière à convenir au mieux aux attentes et besoins des enfants. N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.

# POUR ALLER PLUS LOIN... L'AUTISME, C'EST QUOI ?

L'autisme est un trouble complexe et aux nombreuses particularités qui touche près d'une personne sur cent. On se représente souvent les personnes avec autisme comme des surdoués ayant quelques difficultés à entrer en contact avec les autres, mais ce trouble est en réalité bien plus complexe et difficile à cerner.

L'autisme est source de difficultés particulières, de retards ou de limitations dans certains domaines du développement. Il se manifeste différemment et à différentes intensités chez les individus qui en sont porteurs. On dit d'ailleurs souvent qu'il y a autant d'autismes que d'autistes. L'autisme de haut niveau (qui s'accompagne parfois de compétences exceptionnelles, par exemple dans le domaine de la musique ou des mathématiques) ne concerne en réalité qu'une petite partie des personnes avec autisme.

De façon générale, l'autisme est source de particularités ou de problèmes dans la communication. Il suppose aussi des spécificités dans la compréhension et les interactions sociales, par exemple une grande difficulté à décoder ses propres états mentaux ou ceux des autres (sentiments, émotions, pensées, intentions, etc.) ou à éprouver de l'empathie.

Il génère également des particularités dans les modes de comportements qui sont souvent restreints, répétitifs voire rigides. Ces derniers peuvent notamment prendre forme dans des gestes stéréotypés (comme tourner sur soi-même ou se balancer), dans des centres d'intérêts spécifiques et limités, dans des routines dans le temps ou dans l'espace (par exemple, toujours faire les choses dans un certain ordre ou prendre le même chemin pour se rendre à destination).

L'autisme s'accompagne fréquemment d'atypies sensorielles, c'est-à-dire d'expériences sensorielles particulières, agréables ou dérangeantes. Une personne avec autisme peut, par exemple, avoir du mal à supporter une lumière vive ou au contraire être très attiré par les objets brillants, se couvrir les oreilles quand les gens parlent entre eux ou aimer le bruit des sirènes, aimer les odeurs très fortes ou n'en supporter aucune, être insensible à la douleur ou ne pas supporter être touché, tourner longtemps sans être pris de vertige, prendre des postures corporelles particulières...

# LA COMPAGNIE CANICULE

La jeune compagnie Canicule fulmine. À l'horizon, émerge la constellation du chien, signe des fortes chaleurs de l'été. Mais c'est un chien à trois têtes qui chauffent d'envies et d'idées. Ce cerbère composé de Clémentine Colpin, Pauline Desmaretz et Olivia Smets, saisit de sa triple mâchoire des questions aussi diverses qu'actuelles, tentant de créer de nouvelles fictions pour le monde à venir. D'abord *Ublo*, fable poétique jeune public sur l'autisme, ensuite *Métagore*, performance drive-in de courte durée sur la place de la femme dans le rap. Canicule aime échauffer les sens et les esprits. Elle s'attèle déjà à la forme longue de *Métagore* et commence ses recherches sur sa prochaine création.



# ÉLÉMENTS PRATIQUES

À partir de 8 ans

**Durée du spectacle** : 60 minutes

**Jauge maximum** : 200 personnes

**Espace scénique recommandé** : 10m x 7m, hauteur 5m

**Équipe en tournée** : 4 comédiens + 1 régisseur

**Montage / Démontage** : 7h – 2h

**Fiche technique complète** disponible sur demande ou sur notre site internet : [www.compagniecanicule.be](http://www.compagniecanicule.be)

## PRIX DU SPECTACLE

(pour représentations en Belgique)

Une représentation (montage la veille) : 1 900€

Deux représentations le même jour : 3 200€

Spectacle dans le Catalogue Art et Vie

## CONTACTS

[www.compagniecanicule.be](http://www.compagniecanicule.be)

[info@compagniecanicule.be](mailto:info@compagniecanicule.be)

## DIFFUSION

Eve Craeye – 0496 73 61 03

[diffusion@compagniecanicule.be](mailto:diffusion@compagniecanicule.be)

# U B L O

*un spectacle de la Compagnie Canicule*